

MADE IN
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

SAISON 2022 | 2023
Laissez-vous transporter.

La Nonne sanglante

Charles Gounod

dim. 30/04/23 • 15h
mar. 02/05/23 • 20h
jeu. 04/05/23 • 20h

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Prochainement à l'Opéra...



Macbeth

Opéra en quatre actes

Giuseppe Verdi

Direction musicale Giuseppe Grazioli

Mise en scène et lumières Daniel Benoin

ven. 16/06/23 • 20h

dim. 18/06/23 • 15h

mar. 20/06/23 • 20h

COPRODUCTION
OPÉRA DE
SAINT-ÉTIENNE

Conférence sur *Macbeth* de Giuseppe Verdi
présentée par M. Jean-Luc Perrot, docteur en musicologie
Aalysé (Association pour l'Art lyrique à Saint-Étienne)

Vendredi 2 juin 2023 à 18h
au Conservatoire Massenet

La Nonne sanglante

OPÉRA EN CINQ ACTES
CHARLES GOUNOD

**LIVRET D'EUGÈNE SCRIBE ET
GERMAIN DELAVIGNE**
**CRÉATION LE 18 OCTOBRE 1854 À
L'OPÉRA DE PARIS (SALLE LE PELETIER)**

DURÉE
3h environ,
entracte compris

LANGUE
En français,
surtitré en français

GRAND THÉÂTRE MASSENET

dim. 30/04/23 • 15h
mar. 02/05/23 • 20h
jeu. 04/05/23 • 20h

DIRECTION MUSICALE

PAUL-EMMANUEL THOMAS

MISE EN SCÈNE ET DÉCORS

JULIEN OSTINI

COSTUMES

VÉRONIQUE SEYMAT,

JULIEN OSTINI

LUMIÈRES

SIMON TROTTET

CHORÉGRAPHIE

FLORENCE PAGEAULT

CRÉATION MAQUILLAGE ET COIFFURE

CORINNE TASSO

ASSISTANT MISE EN SCÈNE

ET RÉGIE DE PRODUCTION

JEAN-CHRISTOPHE MAST

ASSISTANTE LUMIÈRES

ANNE RUSCH

RODOLPHE

FLORIAN LACONI

AGNÈS

ERMINIE BLONDEL

LA NONNE

MARIE GAUTROT

LE COMTE LUDDORF

JÉRÔME BOUTILLIER

ARTHUR

JEANNE CROUSAUD

PIERRE L'ERMITE

THOMAS DEAR

LE BARON MOLDAW

LUC BERTIN-HUGAULT

ANNA

CHARLOTTE BONNET

FRITZ

RAPHAËL JARDIN

ARNOLD

CORENTIN BACKÈS

NORBERG

BARDASSAR OHANIAN

LE VEILLEUR

AURÉLIEN REYMOND

FIGURANTES - DANSEUSES

ALICE BOTELHO, ALICE BOUNMY,
CLAIRE CAMUS, MYLÈNE MEY,
SARAH PERRET-VIGNAU,
NITYA PETERSCHMITT

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CHŒUR LYRIQUE

SAINT-ÉTIENNE LOIRE

DIRECTION

LAURENT TOUCHE

NOUVELLE PRODUCTION DE

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

DÉCORS ET COSTUMES RÉALISÉS PAR

LES ATELIERS DE L'OPÉRA
DE SAINT-ÉTIENNE

**LES PARTITIONS ONT ÉTÉ MISES À
DISPOSITIONS PAR**

LE PALAZZETTO BRU ZANE - CENTRE DE
MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Propos d'avant-spectacle

Par Cédric Garde, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Exhumation d'un opéra maudit ?

Formé au conservatoire de Paris par Reicha, Halévy et Lesueur, le compositeur Charles Gounod (1818-1893) remporta le Prix de Rome en 1839. Il grandit dans un milieu artistique qui le conduisit vers la musique et la peinture, notamment de par son amitié avec Ingres. Il étudia la musique religieuse à la Villa Médicis et devint maître de chapelle et organiste en 1843. Il suivit des enseignements de théologie et entra au séminaire en 1847 mais abandonna ce projet un an avant la mise en place de la II^{ème} République. En effet, c'est dans un contexte politique tout à fait singulier que Charles Gounod débuta sa carrière à l'opéra. Trois ans avant la création de *La Nonne sanglante*, le 2 décembre 1851, le président Louis-Napoléon provoqua un coup d'État et renversa ainsi l'Assemblée nationale. Charles Gounod se consacra tout d'abord à la musique religieuse avant la création, en 1851, de son premier opéra *Sapho*, puis de *La Nonne sanglante* en 1854, représentant ses deux premières tentatives dans le genre lyrique, qui compte au total douze opus dans son catalogue. Son premier succès à l'opéra n'advient qu'en 1858 avec l'adaptation de la pièce de Molière *Le médecin malgré lui*, un an avant la création d'un de ses plus grands triomphes, *Faust*, lui-même situé dans l'Allemagne médiévale. Une fascination pour le Moyen-Âge et les liens avec les thématiques shakespeariennes participent de cette esthétique caractéristique du XIX^{ème} siècle. Le mariage impossible entre Agnès et Rodolphe renvoie à la situation dramatique entre Roméo et Juliette, tout comme la thématique du parricide est commune à *La Nonne sanglante* et *Hamlet*. Les situations fantastiques et le contexte gothique de cet opéra font écho à différents opéras de l'époque, comme *Der Freischütz* de Weber, *La Dame blanche* de Boieldieu, *Le Revenant* de Gomis, et plus particulièrement aux nonnes damnées qui sortent de leurs tombeaux au troisième acte de *Robert le diable* de Meyerbeer.

Le projet de *La Nonne sanglante* trouva ses origines en 1840, d'après un extrait du roman *Le Moine* (1795) de Matthew Gregory Lewis. En premier lieu, l'histoire de *La Nonne sanglante* est une légende

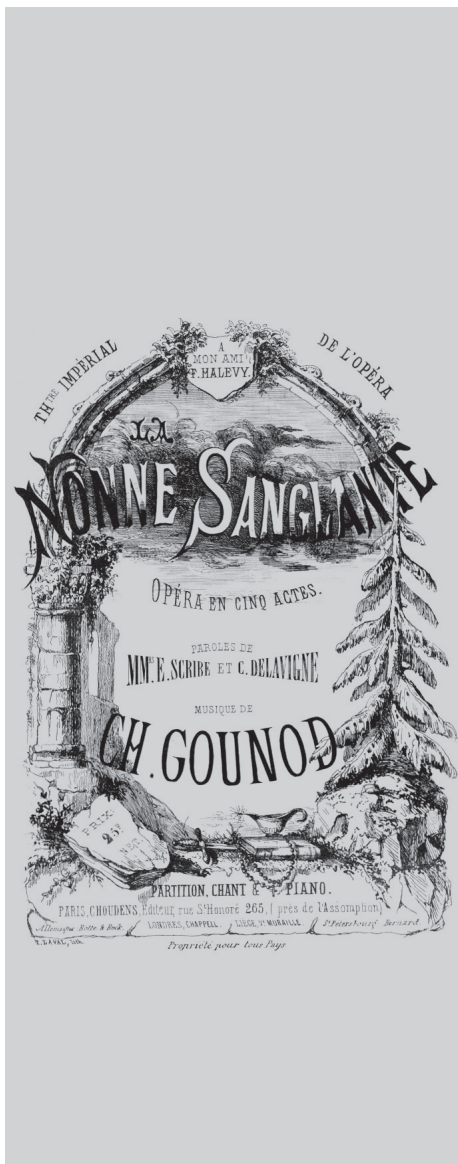


© DR

médiévale allemande, collectée par Johann Karl August Musäus (à l'instar des frères Grimm) et adaptée dans le quatrième chapitre du roman de Lewis. La première traduction en français publiée en 1799 et son adaptation dans la pièce d'Anicet Bourgeois et J. Maillion en 1835 remportèrent un certain succès. Cette pièce fut à l'origine du livret de Salvatore Cammarano pour l'opéra en trois actes *Maria de Rudenz* de Donizetti créé en 1838. Initialement, le projet d'Eugène Scribe et Germain Delavigne était destiné à Berlioz. Ce dernier s'y consacra de 1841 à 1847, avant que le livret ne circule entre les mains de Meyerbeer, Verdi, Halévy et Auber. Quant à Gounod, il signa son contrat en 1852. *La Nonne sanglante* signe à la fois la fin et le début d'un parcours, c'est la dernière collaboration des deux librettistes en même temps que le lancement de la carrière de Charles Gounod à l'opéra, après sa première œuvre du genre, *Sapho*. Opéra en cinq actes, *La Nonne sanglante* fut créée le 18 octobre 1854 à la salle Le Peletier, sous la direction de Narcisse Girard. Les rôles principaux furent interprétés par Palmyre Wertheimer pour la Nonne, Anne Poinso pour Agnès, Louis Gueymard pour Rodolphe, Jacques-Alfred Guignot pour Moldaw et Jean-Baptiste Merly pour Luddorf. La presse réserva un accueil très favorable à la partition, tandis que les critiques se limitèrent aux faiblesses

dramatiques du livret. On se demande par exemple pourquoi la Nonne hante le château de Moldaw et non celui de son meurtrier, même si le librettiste, en vogue à l'époque en Europe, su adapter cette légende au grand opéra à la française. Un grand finale dut être ajouté avec un grand tableau nuptial, un ballet, une scène de foule. La haine entre les deux familles constitue une autre modification importante dans le livret par rapport au roman de Lewis, ceci afin de créer le contexte politique souhaité. Le personnage de Pierre l'Ermite fut probablement une suggestion de Charles Gounod car il est absent du livret initial destiné à Berlioz, et Gounod vient à peine d'achever une cantate intitulée *Pierre l'Ermite* avant d'accepter ce projet.

Malgré quelques critiques, la presse réserve un accueil plutôt favorable à la musique de ce deuxième opéra de Charles Gounod. Même si nous lisons sous la plume de Léon Kreutzer, le fils du célèbre violoniste, dans *L'Union* du 31 octobre : « Donnons-lui [au public] une véritable Nonne, une Nonne avec le véritable poignard, la véritable lampe, avec sa figure livide, son suaire maculé de sang, une Nonne qui ne chante pas des duos et des airs, qui ne parle pas la langue des vivants, qui s'exprime dans une langue étrangère, inouïe, dans la langue des spectres et des tombeaux [...] Telle eût dû être la conception de M. Gounod. » Cependant, l'auteur ajoute ensuite : « Au lieu de cela, M. Gounod s'est contenté d'écrire une musique très pure, très belle, très suffisamment dramatique, imprégnée de la tradition des grandes écoles. » La lecture des critiques de l'époque est en inadéquation avec le nombre de représentations de cet opéra, onze, avant sa reprise à l'Opéra Comique à l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur. En effet, celle-ci est toujours le reflet, à l'époque, du succès de l'œuvre. Or, *La Nonne sanglante* n'a malheureusement connu que onze représentations, alors que nous pouvions lire dans *La France musicale* en octobre 1854 que « la partition de M. Gounod a conquis tous les suffrages. Elle renferme des pages d'une rare beauté, et si dans son ensemble elle est un peu sombre de couleur, c'est aux librettistes qu'il faut s'en prendre ; ils ont chargé leur palette de noir et n'ont pas su fournir au musi-



rien des scènes lumineuses pour varier leur longue litanie. » Malgré les recettes favorables de ces représentations, le deuxième opéra de Gounod fut en fait victime d'un conflit de direction de l'Opéra de Paris. Le nouveau directeur, François-Louis Crosnier, fit immédiatement annuler les représentations de cette œuvre choisie par son prédécesseur, Nestor Roqueplan.

Le premier acte nous plonge dans une Bohême médiévale, au XI^{ème} siècle, où les familles Moldaw et Luddorf se querellent depuis de nombreuses générations. Une bataille entre les deux clans est interrompue par Pierre l'Ermite, qui invite les deux familles à se réconcilier en proposant l'union entre le premier fils des Luddorf, Theobald, et la fille de Moldaw, Agnès. Cette dernière, et le second fils du Comte de Luddorf, Rodolphe, partagent un amour réciproque et sincère. Profitant de la nuit au cours de laquelle le spectre de la Nonne sanglante va traverser le château, Rodolphe propose à Agnès de se déguiser en fantôme afin qu'ils prennent la fuite dans la nuit. Agnès accepte finalement ce plan machiavélique lorsque le Comte chasse Rodolphe, suite à ses protestations contre le mariage. Rodolphe retrouve Agnès au cours du deuxième acte et lui jure fidélité éternelle, avant de la conduire aux ruines du château de ses aïeux. Soudain, des spectres les encerclent et la Nonne révèle sa véritable identité en lui rappelant son serment. Le troisième acte s'ouvre sur les fiançailles de deux paysans, Fritz et Anna. Arthur, le page de Rodolphe, est à la recherche de son maître, présent parmi les

paysans. Il lui apprend que son frère est mort en pleine croisade et qu'il peut donc épouser Agnès. Rodolphe tente alors de se libérer de son serment auprès de la Nonne. Lorsqu'elle apparaît à nouveau, elle lui explique qu'il peut se délier de son serment seulement s'il tue l'homme qui l'a assassinée. Reprenant espoir, Rodolphe s'y engage. La préparation des noces de Rodolphe et d'Agnès au château du Comte de Luddorf ouvre ce quatrième acte. À minuit, la Nonne apparaît au milieu des invités tout en étant visible seulement de Rodolphe. Elle désigne alors son meurtrier, le Comte de Luddorf lui-même. Ne pouvant se résoudre à tuer son père, Rodolphe renonce alors à son mariage, réveillant la haine entre les deux familles. Nous retrouvons le Comte de Luddorf au début du dernier acte, complètement anéanti par le remords de son crime. Il est décidé à protéger son fils du courroux de la Nonne, en même temps qu'il apprend que les Moldaw préparent un piège à Rodolphe pour venger son offense. Agnès vient réclamer des explications à Rodolphe. Ce dernier est ensuite pris dans l'ambuscade et est délivré par son père qui se fait assassiner sous les coups des Moldaw. La Nonne sanglante récupère le corps sans vie de son assassin. Retrouvant la paix éternelle, elle autorise Rodolphe et Agnès à se marier.

FABIEN HOULÈS,
PROFESSEUR AGRÉGÉ
DÉPARTEMENT MUSICOLOGIE
UNIVERSITÉ JEAN MONNET



Un Opéra féministe et écologique ?

La Nonne sanglante est un opéra de Charles Gounod qui interroge la place des femmes : la place des femmes dans la société, la facilité avec laquelle on les sacrifie en fonction des besoins politiques et religieux des hommes.

Dans cette œuvre, Rodolphe et Agnès sont amoureux en secret. Ils appartiennent à deux clans rivaux, comme dans *Roméo et Juliette*. Le prêtre Pierre l'Ermite, qui représente la religion dans cette histoire, va proposer aux deux clans de s'unir pour déclarer la guerre à un 3^{ème} clan. Pour sceller cette alliance, il faut évidemment un mariage.

Agnès va donc être "offerte en mariage" au frère aîné de Rodolphe. À cette époque, au XI^{ème} siècle, cette union forcée ne gêne et ne choque personne. C'est normal, c'est comme cela que cela se passe. Tout le monde se soumet et accepte, tous sauf Rodolphe qui s'oppose évidemment à cette union. Il va surtout avancer un argument qui n'est pas un argument égoïste : pour lui, Agnès a le droit de choisir son époux ! Quelle est cette religion qui empêche les femmes de faire leur propre choix ? Pour cette revendication d'indépendance et de libre arbitre, pour cet affront au patriarcat et aux habitudes religieuses, Rodolphe va être banni et excommunié.

Il va proposer à Agnès de s'enfuir avec lui : ils imaginent ensemble un stratagème de fuite en utilisant la légende de la Nonne sanglante : « une nonne sanglante apparaît les soirs de pleine lune sur les remparts du château, mais personne ne doit la croiser, même du regard. » Personne ne sait qui est cette Nonne, mais tout le monde en a peur. Rodolphe propose donc à Agnès de se déguiser en nonne sanglante et de le rejoindre cette nuit dans la forêt. Malheureusement, Agnès ne va pas avoir le courage

de prendre son destin en main, elle ne sortira pas du château cette nuit de pleine lune. Rodolphe qui l'attend dehors, voit une Nonne sanglante qui marche vers lui. Persuadée que c'est Agnès déguisée, il lui déclare sa flamme, va lui jurer fidélité éternelle et lui demande de l'épouser. La nonne accepte.

À ce moment-là de l'opéra, nous basculons au-delà du drame et dans la science-fiction.

Il va y avoir de nombreux rebondissements qui ramèneront Rodolphe chez lui et lui permettront peut-être d'épouser Agnès. Je vous laisse une part de suspense et vous laisserai découvrir sur scène le dénouement de cette histoire rocambolesque. En revanche, il me semble intéressant de savoir qui est cette nonne. Cette nonne est le fantôme d'une femme amoureuse, une femme à qui on avait promis plein de choses, qui va se laisser abuser par les discours et les fausses promesses d'un homme politique. Enceinte de cet homme, lorsqu'elle lui annonce la bonne nouvelle et espère qu'ils vivront ensemble, elle découvre en fait que cet homme est sur le point de se marier à une autre. Il décide d'éliminer la Nonne et la poignarde. Agissant de la sorte, il protégera son poste et sa légitimité auprès des autres hommes. Une femme peut être trahie, violentée, abusée, oubliée, jetée, abandonnée, donnée, vendue, tuée. Une société archaïque et machiste vraiment loin de la nôtre ?

À travers cette légende, mise en lumière par Gounod, *La Nonne sanglante* nous fait prendre conscience, dans cette histoire, que la femme est dans une posture et dans un rôle qui ne lui permettent pas de prendre position de son vivant. C'est une fois morte que le souvenir va pouvoir ressurgir et exiger réparation.



Comment représenter cela en scène ?

J'ai décidé de placer l'histoire dans un décor stérile, froid, austère. Un monde de glace où l'amour, l'intelligence, la compassion, l'écoute de l'autre, la générosité et la douceur n'ont pas de place, car c'est un monde d'hommes. Des hommes toujours en quête de pouvoir, qui se font la guerre les uns aux autres, et qui élèvent leurs enfants uniquement dans le but de tuer d'autres hommes. Ce décor de glace, cette neige viennent brouiller et emmêler les regards, pour montrer à quel point l'humanité est déboussolée quand elle n'est pas capable de prendre soin des femmes. Ces femmes qui sont des femmes, mais aussi des mères, des sœurs, des filles.

L'homme est incapable de prendre soin de notre terre, la terre nourricière, notre mère nature. Il est incapable de vivre en intelligence avec elle, comment pourrait-il donc être capable de s'occuper du féminin dans cet espace où l'on survit ? Espace dans lequel on survit avec le peu de choses que l'on trouve : on s'habille avec les peaux des bêtes que l'on a tuées. Toute l'énergie, toute l'inventivité, toute l'ingéniosité des hommes se concentrent à préparer la lutte, les combats et la guerre. La douceur de la terre-mère est agressée, pilée, bafouée ; la terre est mère, donc femme, elle est à conquérir, à soumettre.

Pourtant il faudra bien, de temps à autre, évoquer l'amour, se nourrir de poésie, de douceur et d'émotions, comme le souligne la partition à chaque fois qu'un personnage féminin apparaît en scène.

Un décor d'une autre époque, une légende d'un autre monde, ou le mirage de quelque chose proche de nous ?

À continuer de traiter le féminin et tout ce qui l'incarne avec les sentiments les plus abjects de l'homme, ne nous dirigeons-nous pas vers un monde glacial, sans espoir et sans vie ? La Nation, la République elles-mêmes ne sont-elles pas femmes ?

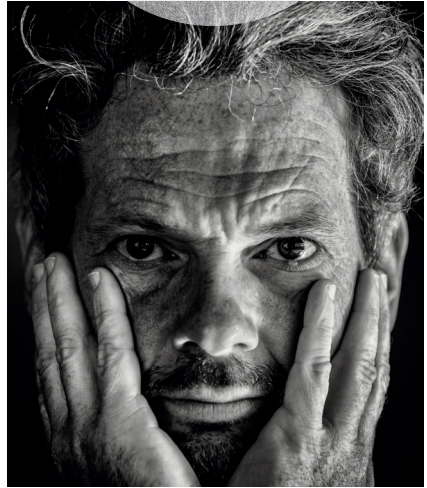
JULIEN OSTINI
METTEUR EN SCÈNE



Paul-Emmanuel Thomas

DIRECTION MUSICALE

Directeur Musical de l'Orchestra Classica Italiana de Turin, Paul-Emmanuel Thomas est également le 1^{er} chef invité de l'Orchestra Filarmonica del Piemonte en Italie. Il devient en 2012 le directeur artistique du prestigieux Festival de Musique de Menton. Sa rencontre avec Georges Prêtre marque durablement son parcours artistique et son affinité particulière pour la musique symphonique française et le répertoire lyrique italien. D'une « direction souple et attentive », selon Opera Magazine, Paul-Emmanuel est recherché pour ses qualités d'accompagnement de solistes et participe à la tournée européenne de *Roberto Alagna Shakespeare Stars*. On pourra l'entendre, au piano cette fois-ci, aux côtés de la soprano Catherine Hunold dans leur récital *Love Dream* à l'Opéra national du Capitole de Toulouse en début de saison prochaine. Il dirigera cet été une nouvelle production de *Norma* mise en scène par Alain Garichot pour le Festival Opus Opéra de Gattières. Artiste engagé, Paul-Emmanuel Thomas s'implique dans de nombreux projets éducatifs. Il est coleader au Samling Institute for Young Artists en Angleterre et dirige, à l'Opéra de Rouen, une nouvelle production de l'opéra participatif *Tistou les Pouces Verts* d'Henri Sauguet saluée par la critique : « Joliment écrite, la partition connaît une véritable renaissance sous la direction du charismatique Paul-Emmanuel Thomas » (Le Monde). Depuis ses débuts lyriques remarquables dans *La Traviata* en Italie, Paul-Emmanuel Thomas est régulièrement invité à diriger le répertoire belcantiste, notamment *Il Barbiere di Siviglia*, *Lucia di Lammermoor*, *Norma*, *Rigoletto*, *Il Trovatore*, *L'Elisir d'amore*, *Don Pasquale* et plus récemment les productions d'*Otello* de Verdi, de *Tosca*, de *Suor Angelica*, de *Cavalleria rusticana*, et de *La Bohème*. Ses engagements l'amènent à diriger l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'ensemble orchestral de Kanazawa au Japon, le Royal Northern Sinfonia en Angleterre, l'Orchestre Philharmonique de Liège, l'Armenian National Philharmonic Orchestra, l'Orchestra Filarmonica di Parma, l'Orchestre Philharmonique de



Credits photographiques © Jean-Pierre Rey

Thuringen et le chœur du Staatsoper de Berlin, l'Orchestra Città di Ferrara, l'Orchestra Sinfonica di Sanremo, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre des Solistes de Monte-Carlo, l'Orchestra dell'Accademia Filarmonica di Saluzzo, l'Orchestra Filarmonica Giuseppe Tartini di Roma, le Rousse State Opera, etc.

Biographies

Julien Ostini

MISE EN SCÈNE, DÉCORS ET COSTUMES

Né à Genève, Julien Ostini s'initie au jeu d'acteur avec la troupe de l'Ermitage de Moscou, venue au Théâtre de Carouge. Il suit des études de violon au Conservatoire de Musique de Genève, ainsi que des études d'art dramatique. Il a été assistant à la mise en scène et comédien pour les Théâtres de Carouge, de Blagnac et Töpffer. Il met en scène deux spectacles pour enfants, dont il crée aussi la musique, pour la compagnie Chariots de Thespis. Au Grand Théâtre de Genève, en tant que comédien, régisseur ou assistant à la mise en scène, il a travaillé sous la direction de José Luis Gómez, Jérôme Savary, Marthe Keller, Olivier Py, ou encore Mira Bartov.

Il signe sa première mise en scène d'opéra en 2013, avec *Siegfried ou Qui deviendra le Seigneur de l'Anneau* de Peter Larsen, d'après l'œuvre de Richard Wagner, au Grand Théâtre de Genève. En 2014, il crée *Reine de Cœur*, spectacle poétique autour des mélodies de Fauré, Debussy et Hahn à Genève. En 2016, il met en scène *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota pour l'Opéra de Saint-Étienne. Il est également directeur artistique de Linière-s- à Ballée en Mayenne, un centre culturel d'actions artistiques, pour lequel il a déjà mis en scène *Faisons un rêve* de Sacha Guitry, *Art* de Yasmina Reza, *Joyeuses Pâques* de Jean Poiret, et *La Petite Hutte* d'André Roussin.

En 2017, il lance un projet participatif et bénévole autour de l'opéra pour amener l'art lyrique aux populations éloignées et rurales, en produisant et mettant en scène *Carmen* de Georges Bizet en plein air, mais aussi *Aïda* et *Le Trouvère*, des opéras qui ont attiré plus de 1200 spectateurs à chaque représentation.

Plus récemment, il a mis en scène *Faust* de Gounod pour l'Opéra de Saint-Étienne (2018), *La Voix humaine* de Poulenc et *Aïda* de Verdi au Château de Linière-s-, mais aussi du théâtre avec *Andromaque* de Racine, *En attendant Godot* de Beckett, et *L'histoire du soldat* de Ramuz et Stravinsky.



Véronique Seymat

COSTUMES

Après une formation à l'École Supérieure des Arts Appliqués de Lyon et à l'Institut des Études Théâtrales de la Sorbonne à Paris, Véronique Seymat travaille depuis 1988 en tant qu'assistante aux décors et aux costumes sur de nombreuses productions théâtrales et cinématographiques. En 1992, elle crée pour Gilbert Blin la scénographie et les costumes d'*Iphigénie en Aulis* de Gluck et de *La Pastorale* et *Werther* de Massenet à l'Opéra de Nancy et à l'Opéra Comique.

Elle travaille ensuite, avec Stephan Grögler, à l'élaboration des décors et crée elle-même les costumes de productions telles que *Le Tour d'écrrou*, *Le Viol de Lucrèce* et *The Beggar's opera* de Britten, *Hänsel et Gretel* de Humperdinck à l'Opéra de Lyon, *La Bohème* de Puccini à Bienne, *Kaiser von Atlantis* d'Ullmann, *La Traviata* de Verdi à Dublin, *L'Anima del filosofo* de Haydn à Lausanne et *Didon* et *Énée* de Purcell et *Le Triomphe de l'honneur* de Scarlatti à l'Atelier Lyrique de Lausanne.

Véronique Seymat a également signé les costumes pour *Le Secret de Suzanne* de Wolf-Ferrari, *Le Téléphone* et *Aller-retour* de Menotti, *Gallina* en création mondiale à l'Opéra de Lyon dans une mise en scène d'Alexandre Tarta, ou encore *Becket* ou *l'Honneur de Dieu* au Théâtre de Paris dans une mise en scène de Didier Long. Cette production lui vaudra d'être nominée pour le Molière du meilleur créateur de costumes en 2001.

En 2003, elle a signé les costumes de *Niobé* et *Médéamatérial* de Dusapin ainsi que de *Roland de Lully* à l'Opéra de Lausanne, de *Don Pasquale* de Donizetti au Théâtre de Saint-Gall et, l'année suivante, de *La Somnambule* de Bellini à l'Opéra de Santa Fe avec Natalie Dessay. Une production dont elle cosigne les décors et qui fut reprise en janvier 2005 à l'Opéra de Bologne. Les années suivantes, elle réalisera les costumes des *Noces de Figaro*, de *Giovanna d'Arco*, du *Barbier de Séville*, de *L'Amour Coupable* à l'Opéra de Rouen, et signe les costumes des « *Galantes scènes* » pour la compagnie Leporello à l'Opéra de Nantes, de *La Veuve Joyeuse* à l'Opéra de Nancy et de *La Traviata* à l'Opéra de Nantes.



Crédits photographiques © DR

Plus récemment, elle réalisera les costumes d'une nouvelle collaboration avec Emmanuelle Bastet pour *Madame Butterfly* à l'Opéra de Nancy, production qui sera reprise en avril 2012 à l'Opéra de Québec et en 2022 à l'Opéra de Saint-Étienne. En juin de cette année, Véronique Seymat signe les costumes de *Turandot* à l'Opéra de Strasbourg dans une mise en scène d'Emmanuelle Bastet. Parallèlement à sa carrière à l'opéra, elle travaille aussi pour le monde du luxe où elle crée les décors d'événements ainsi que des costumes et robes de défilés pour Van Cleef and Arpels, ou encore Cartier.

Biographies

Simon Trottet

LUMIÈRES

Simon Trottet est un concepteur et réalisateur d'éclairages, ayant travaillé sur de nombreuses productions d'opéra, notamment *Werther*, *Le Nozze di Figaro*, *Pelléas et Mélisande*, *Les Enfants du Levant*, *Daphnis et Chloé*, *Tosca*, *Hamlet*, *Galilée*, *Lady Macbeth de Mzensk*, *Die Fledermaus*, *Andrea Chénier*, *La Flûte enchantée*, *La Bohème*, *La servante maîtresse*, *Le Devin du village*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Nabucco*, ou encore *Faust* et *Le Trouvère*.

Il a collaboré avec de prestigieuses compagnies d'opéra dans le monde entier, tel que Le Grand Théâtre de Genève, The Korea National Opera, le Teatro Real de Madrid et le Tokyo Nikikai Opera. En France, il a travaillé avec l'Opéra de Saint-Étienne, l'Opéra national du Rhin, l'Angers Nantes Opéra, l'Opéra de Rennes, le château de Linières et le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Il a travaillé avec une pléiade de metteurs en scène renommés, tels que Bob Wilson, Marthe Keller, Stephen Lawless, Nicolas Brieger, Roland Aeschlimann, Willy Decker, Nicholas Hytner, Uwe Eric Laufenberg, John Dew, Peter Ulrich, Volker Böhm, Damiano Michieletto, Guy Joosten, Patrice Caurier, Moshe Leiser, Robert Sandoz, Julien Ostini, Jürgen Rose, Christian Räth, Antú Romero Nunes, Serena Sinigaglia, Georges Lavaudant, Phelim McDermott, Daniel Kramer, mais aussi la chorégraphe Lucinda Childs.



Florence Pageault

CHORÉGRAPHE

Florence Pageault est formée au Conservatoire de Nice, au Pôle National Supérieur de Danse de Cannes Rosella Hightower. Formation supérieure, diplômée du CNSMD de Lyon.

Elle débute sa carrière de danseuse en 1986 comme soliste au Ballet de France à Paris, et danse ensuite au sein de différentes grandes compagnies classiques et contemporaines.

Elle signe ses premières chorégraphies et se produit en solo, accompagnée de musiciens d'horizons divers, et crée sa compagnie à Paris en 2006. Depuis, elle est invitée comme danseuse, chorégraphe et professeur dans des théâtres, festivals et autres lieux prestigieux à l'international : Suisse, Colombie, Inde, Uruguay, Turquie, Monaco, Suède, Espagne, Italie, etc. En France, elle a été invitée aux Opéras d'Angers, de Nantes, de Saint-Étienne, du Festival de Montpellier et en Corse, mais aussi à l'Olympia, au Grand Palais, au Théâtre du Châtelet, à l'Auditorium Saint-Germain, à La Flèche d'Or, à La Maroquinerie, à l'Opéra de Paris, au Petit Palais, etc.

Dernièrement, elle a chorégraphié les opéras *Iphigénie en Tauride* de Gluck à l'Opéra d'Angers Nantes, *La Traviata*, et le ballet *Casse-Noisette* au château de Linières. Elle a été la maîtresse de ballet dans *Giselle* à Paris, danseuse et chorégraphe pour l'inauguration du Festival Femmes en Scènes à Nice dans la création *Espérance*, pour le trio *J'écris ton nom... Libertad* à Montevideo et professeur pour deux semaines de master-classes à l'École nationale du Ballet Sodre.



Credits photographiques © DR



Biographies

Florian Laconi

RODOLPHE - TÉNOR

Né à Metz, le ténor franco-italien Florian Laconi étudie l'art dramatique et participe à de nombreuses pièces de théâtre en tant que comédien et metteur en scène. Il étudie le chant avec Michèle Command, Gabriel Bacquier et Christian Jean.

Sa carrière de soliste commence avec le rôle-titre de *Faust* de Gounod. Depuis, il se produit sous la direction de chefs tels que Giuliano Carella, Marco Guidarini, Alain Guingal, John Nelson, Jacques Lacombe, Alberto Zedda, Alain Altinoglu, Michel Plasson, ou encore Georges Prêtre. Il participe également à des mises en scène d'Antoine Bourseiller, de Bernard Broca, Jean-Louis Grinda, Pier Luigi Pizzi, Ian Judge, Brontis Jodorowsky, Laurent Pelly et Jérôme Savary.

Florian Laconi interprète un large panel de rôles, issus du répertoire belcantiste comme Il Conte Almaviva dans *Le Barbier de Séville*, Nemorino dans *L'Élixir d'amour*, Tebaldo dans *Les Capulets et les Montaigus*. Sa participation dans le répertoire français n'est pas en reste avec le rôle de Jean dans *Le Jongleur de Notre-Dame* de Massenet, Nicias dans *Thaïs*, Mérowig dans *Frédégonde*, Nadir dans *Les Pêcheurs de perles*, Roméo dans *Romeo et Juliette*, Pâris dans *La Belle Hélène*, Vincent dans *Mireille*, Don José dans *Carmen*, Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann*, le rôle-titre de *Barbe-Bleue*, le Chevalier des Grieux dans *Manon*, Jean dans *Hérodiade*, Gérald dans *Lakmé*, Vasco de Gama dans *L'Africaine*. Dans un répertoire plus contemporain, Florian Laconi a interprété le Chevalier de la Force dans *Dialogues des Carmélites*, Gonzalve dans *L'heure espagnole*. Il interprète également les rôles des répertoires verdien, vériste et puccinien, incarnant le Duc de Mantoue dans *Rigoletto*, Fenton dans *Falstaff*, Prunier dans *La Rondine*, Pinkerton dans *Madame Butterfly*, Luigi et Rinuccio dans *Il Trittico*, Beppe dans *I Pagliacci*, Rodolfo dans *La Bohème*, Mario Cavaradossi dans *Tosca* ainsi que Steva Buryakovska dans *Jenufa*, Boris dans *Katia Kabanova*, Lenski dans *Eugène Onéguine*, Eisenstein dans *Die Fledermaus*, et Tamino dans *La Flûte enchantée*.



Il se produit régulièrement sur les scènes françaises d'Avignon, de Clermont-Ferrand, de Limoges, de Marseille, de Massy, de Metz, de Montpellier, de Nice, de Reims, de Rouen, de Saint-Étienne, de Tours, de Versailles, et au Festival Radio France à Montpellier ; ainsi qu'à l'étranger, notamment à Hong-Kong, aux opéras de Liège, de Monte-Carlo, de Los Angeles, et de Lima.

Le 14 juillet 2013, il est invité à interpréter *La Marseillaise* lors du défilé militaire sur les Champs-Élysées en présence du Président de la République, François Hollande, ainsi que du Secrétaire Général des Nations Unies de l'époque, Ban Ki-Moon.

Il incarne lors de la saison 22-23, Gaillardin dans *La Chauve-Souris* à l'Odéon de Marseille. Parmi ses projets, on peut compter le rôle de Vasco de Gama dans *L'Africaine* de Meyerbeer à l'Opéra de Marseille, ainsi que le rôle-titre dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach à l'Opéra de Lyon.

Biographies

Erminie Blondel

AGNÈS - SOPRANO

Erminie Blondel effectue ses études au Conservatoire Supérieur de Genève, reçoit un Premier Prix au CNR de Rueil-Malmaison avec Elizabeth Vidal, et obtient un Master 2 - Art du Récital à la Sorbonne Nouvelle. Elle est membre du CNIPAL en 2009-2010. La soprano franco-américaine perfectionne sa technique avec Cynthia Jacoby en Allemagne et travaille ses rôles avec Irène Kudela de l'Opéra de Paris.

Elle fait ses débuts à l'Opéra de Monte-Carlo et au Théâtre des Champs-Élysées dans *Lakmé* avec le rôle d'Ellen, aux côtés de Sabine Devieille et reprend son rôle fétiche de Violetta dans *La Traviata* à l'Opéra de Reims, au Clermont Auvergne Opéra et part en tournée nationale.

Elle participe à Musiques en Fête aux Chorégies d'Orange en 2019, 2021 et 2022. Erminie Blondel est Micaëla dans *Carmen* à l'Opéra de Reims, La Comtesse dans *Les Noces de Figaro* au Clermont Auvergne Opéra. Elle incarne *La Veuve joyeuse* à l'Opéra d'Avignon en 2020 et donne un gala avec l'Orchestre national de Lyon à l'Opéra de Vichy en 2021. Elle s'est produite au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas en 2019.

Elle est doublure de Lisette Oropesa dans *La Traviata* à l'Opéra national d'Athènes, rôle qu'elle a chanté en 2012 au Teatro della Concordia de Turin et à Paris, Londres et Shanghai en 2016. Elle interprète *La Voix humaine* de Poulenc au Festival International d'Opéra-Comique de Pékin (2018) et à Clermont-Ferrand (2014), Marguerite de *Faust* (2018) et Micaëla de *Carmen* (2017) à la Seine Musicale, Pamina dans *La Flûte enchantée* à Clermont-Ferrand (2018), ainsi qu'au *Naturbühne Gräfinthal* (2016), Juliette dans *Roméo et Juliette* à Clermont-Ferrand (2016), Antonia dans *Les Contes d'Hoffmann* à Pisa, Lucca, Livorno, Novara sous la direction de Guy Condette (2014), Konstanze dans *L'Enlèvement au sérail* au Festival de Vendôme, et obtient le rôle-titre de *Manon* de Massenet avec OperaClassica en 2012.

Erminie Blondel se passionne également pour l'oratorio : Soprano solo dans le *Requiem* de



Crédits photographiques © DR

Mozart au Victoria Hall de Genève sous la direction de Michel Corboz, elle interprètera la *Grande Messe en ut mineur*, la *Messe du Couronnement*, *Exsultate Jubilate* de Mozart, la *Symphonie n°9* de Beethoven, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Verdi, et *Elijah* avec le Pretoria Symphony Orchestra (Afrique du Sud).

Mélodiste et citoyenne, elle enregistre, avec Thomas Tacquet et le Forum Voix Étouffées, l'album *Jewish Destinies* (2020), des mélodies de compositeurs victimes du nazisme tels que Laks, Saguer, Ullmann, Kowalski et Ilse Weber.

Parmi ses projets, elle incarnera Konstanze dans *L'Enlèvement au sérail* à Reims, Micaëla dans *Carmen* à Clermont-Ferrand, ainsi que Violetta dans *La Traviata* à Massy.

Marie Gautrot

LA NONNE - MEZZO-SOPRANO

Après des études de Lettres à l'Université de Rouen puis d'Histoire de l'Art à l'École du Louvre, Marie Gautrot intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Pierre Mervant, puis en perfectionnement dans la classe de Gerda Hartman. Elle travaille auprès de Mireille Alcantara et Chantal Mathias.

On a pu l'entendre dans des rôles d'opéras tels que Djamiléh dans l'œuvre éponyme de Bizet au Théâtre de Compiègne, l'Opinion Publique dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence, Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart à l'Opéra de Versailles, Marie dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz à l'Opéra d'Avignon, le rôle-titre de *Carmen* de Bizet au Radiant de Lyon, Marguerite dans *La Damnation de Faust* de Berlioz au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra de Rouen, Ramiro dans *La Finta Giardiniera* et Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Toulon, Amneris dans *Aïda* de Verdi, Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à Grenoble, Maddalena dans *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Limoges, La Voix de la Mère dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à Tokyo et à l'Opéra de Lyon.

Elle est également Giovanna dans *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra national de Paris, Clairon dans *Capriccio* de Strauss et Madame Larina dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à l'Opéra de Metz et à l'Opéra de Reims, Orlovsky dans *La Chauve-Souris* de Strauss à l'Opéra de Marseille, Albine dans *Thaïs* de Massenet à l'Opéra de Monte-Carlo et au Théâtre des Champs-Élysées, Azucena dans *Le Trouvère* de Verdi au Festival de Linières, La Mère dans *Hulda* de Franck à Liège ou encore Emilia dans *Otello* de Verdi à l'Opéra national de Paris.

Elle se produit en concert dans des œuvres telles que *La Passion selon saint Matthieu* de Bach, le *Requiem* de Verdi, le *Requiem* de Duruflé, la *Petite Messe solennelle* de Rossini, les *Kindertotenlieder* et le *Chant de la Terre* de Mahler, *Les Nuits d'été* de Berlioz, la 9^{ème} *Symphonie* de Beethoven, le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson, *Les Madrigaux* de Monteverdi.

Parmi ses projets en cette fin d'année 2023,



Crédits photographiques © Marc Larcher

citons son rôle de Dalila dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à l'Opéra Grand Avignon et Catarina dans *Fausto* de Louise Bertin au Théâtre des Champs-Élysées.

Biographies

Jérôme Boutillier

LE COMTE LUDDORF - BARYTON

Jérôme Boutillier effectue une formation complète de pianiste, avant de se tourner vers l'accompagnement des chanteurs, puis vers le chant lyrique au CRR de Boulogne-Billancourt.

Choisi comme Révélation Classique de l'Adami 2016, on le retrouve au Concert des Révélations Classiques au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en février 2016. Il chante Don Sanche dans *Le Cid ou Chimène* d'Antonio Sacchini en 2017, à l'occasion d'une coproduction avec la compagnie Arcal et le Centre de musique baroque de Versailles, avec le Concert de la Loge Olympique dirigé par Julien Chauvin, création en Île-de-France et en tournée dans toute la France. La même année, il remporte le 2^{ème} Prix au Concours International de Marmande, puis chante la partie du Roi dans *Le Tribut de Zamora* de Gounod à Munich avec le Palazzetto Bru Zane. Prise de rôle inattendue, il remplace au pied levé André Heyboer dans le rôle de Luddorf dans *La Nonne sanglante* de Gounod à l'Opéra Comique. En septembre 2018, il fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève avec le rôle de Morales dans *Carmen*. Il a également interprété le rôle d'Urson dans *Tarare* de Salieri à Paris, Versailles, Caen et Vienne. Début 2019, il remporte le 2^{ème} Prix lors de la 6^{ème} édition de la Paris Opera Competition au Théâtre des Champs-Élysées. Il a interprété le rôle de Bardi dans la recréation scénique du *Dante* de Godard à Saint-Étienne, Alidor dans *Cendrillon* de Nicolò Isouard, les rôles du Corregidor et de Bridoisson dans *Maître Péronilla* d'Offenbach au Théâtre des Champs-Élysées, Dancœur dans *Carmen* avec l'Orchestre national de Lille, et chante la partie de Gwellkingubar dans *Fervaal* de D'Indy au Festival Radio France Occitanie Montpellier. Il fut également Hagen dans *Sigurd* de Reyser à l'Opéra national de Lorraine, puis Méthusael dans *La Reine de Saba* de Gounod et le Geôlier dans la déjà légendaire mise en scène d'Olivier Py des *Dialogues des carmélites* de Poulenc au Capitole de Toulouse. Toujours en 2019, il chante son premier Zurga dans *Les Pêcheurs de perles* à l'Opéra de Toulon, avant d'incarner Gaveston dans *La Dame blanche* à l'Opéra Comique et de retrouver *Alidor* à Caen. Il interprète, entre autres, Ralph dans *La Jolie Fille de Perth* et Zurga à l'Opéra de Marseille,



Crédits photographiques © Harcourt

Albert dans *Werther* à l'Opéra de Montpellier, Parker dans *Les Éclairs*, une création de Philippe Hersant, et Capulet dans *Roméo et Juliette* à la Salle Favart. En 2022 et 2023, il aborde le rôle de Rodrigo di Posa dans *Don Carlo* à l'Opéra de Marseille, avant de faire ses débuts nord-américains avec celui de Valentin dans *Faust* à l'Opéra de Québec et d'être Claudio dans *Béatrice et Bénédict* au Festival Berlioz.

Cette même saison, il enregistre le rôle de Philoctète dans *Déjanire* de Saint-Saëns avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, puis aborde Marcello dans *La Bohème* au Capitole de Toulouse, le Baron dans *La Vie parisienne*, qu'il enregistre également avec le Palazzetto Bru Zane. Il est également Germont dans *La Traviata* à la Seine Musicale avec Mathieu Herzog, et le Duc de Vérone dans *Roméo et Juliette* à l'Opéra Bastille.

Il incarnera, dans un futur proche, Nelusko dans *L'Africaine* et Germont à l'Opéra de Marseille, ainsi qu'Escamillo dans *Carmen* au Théâtre des Champs-Élysées, Karnac dans *Le Roi d'Ys* à Budapest avec le Palazzetto Bru Zane. Il fera aussi ses débuts en Italie avec *Albert* à Gênes.

Jeanne Crousaud

ARTHUR - SOPRANO

Dotée d'un timbre corsé de soprano lyrique aigüe, Jeanne Crousaud se destine à présent, après dix ans de carrière dans le répertoire léger, aux rôles lyriques seria, de tragédienne ainsi qu'aux héroïnes belcantistes. Sa haute stature en scène, sa maîtrise de la ligne de chant alliée à une prédilection pour les aigus pianissimi en font en outre une interprète choie pour le grand répertoire romantique français (Ophélie de *Hamlet*, Juliette, Leïla de *Les Pêcheurs de perles*, Manon) autant que pour les répertoires mozartien (La Reine de la Nuit de *La Flûte enchantée*, Donna Anna de *Don Giovanni*) et belcantiste (*Lucia di Lammermoor*, *Les Puritains*). C'est à présent dans ces rôles qu'il conviendra de l'entendre dans nos théâtres nationaux.

Après un cursus complet d'études musicales au CNSMD de Paris, Jeanne Crousaud se voit confier simultanément deux premiers rôles : Ciboulette dans *Mesdames de la Halle* d'Offenbach à l'Opéra-Studio de Lyon, et *Le Petit Prince* dans l'opéra éponyme de Michaël Lévinas paru chez Claves (Théâtre du Châtelet, opéras de Lausanne, Genève, Lille) dans lesquels elle remporte un vif succès. Ces deux emplois caractérisèrent d'emblée la « double » carrière de la jeune chanteuse : une partie dédiée à la création musicale et théâtrale contemporaine, réalisant des collaborations avec les compositeurs les plus joués de ce siècle (Michaël Lévinas, Francesco Filidei, Jules Matton, Violeta Cruz, Jean-Luc Hervé, Benjamin Attahir) ; l'autre, au service des répertoires français, mozartien et italien (Blondchen de *L'Enlèvement au sérail*, Aspasia de *Mitridate*, Fantasia dans *Le Voyage dans la lune*, Elvira dans *L'Italiana in Algeri*, Arthur dans *La Nonne sanglante* et Musetta dans *La Bohème*).

Elle s'illustre finalement au disque avec, entre autres, *Le Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold (éditions du Palazzetto Bru Zane) et *La Sirène* d'Auber chez Naxos.



Credits photographiques © DR

Durant la saison 2021-2022, elle aborde avec un très beau succès le rôle d'Ophélie dans *Hamlet* à Saint-Étienne et fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en remplaçant Lisette Oropesa dans ce même rôle à l'occasion de la générale publique d'*Hamlet* en mars dernier.

Biographies

Thomas Dear

PIERRE L'ERMITE - BASSE

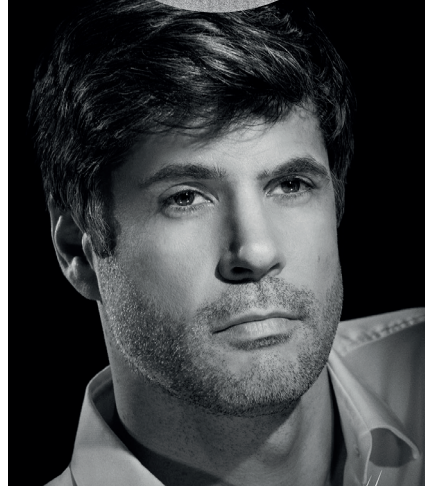
Après l'Académie de musique Rainier III de Monaco, Thomas Dear fait ses débuts sur scène à l'Opéra de Monte-Carlo dans *A Midsummer Night's Dream*, *La Rondine*, *Le Chevalier à la rose*, *Jenufa* et *La Forza del destino*.

En 2011, il est lauréat du Concours ténor Francisco Viñas de Barcelone, qui lui ouvre les portes d'une carrière internationale. Depuis, il s'est produit sur les scènes de l'Opéra national de Paris en tant qu'un Cappadocien dans *Salomé*, du Comte Lamoral dans *Arabella*, d'un berger et du médecin dans *Pelléas et Mélisande*, de Pistola dans *Falstaff*, de Tom dans *Un Ballo in Maschera*, de l'ombre d'Hector dans *Les Troyens*, de Montano dans *Otello* et du Docteur Grenvil dans *La Traviata*.

Il a été la doublure des rôles de Don Balthazar, de Saint-Nicolas et de Frère Léon dans *Le Soulier de Satin* de Marc-André Dalbavie, de Farfarello dans *L'Amour des trois oranges*, du Premier meurtrier et de l'Archevêque dans *Richard III* de Battistelli au Grand Théâtre de Genève. Il a incarné *Arabella*, un Prêtre et un Homme d'armes dans *La Flûte enchantée* au Nederlandse Opéra d'Amsterdam, et a chanté *Pelleas et Mélisande* au Festival d'Aix-en-Provence, puis de nouveau dans la même œuvre à l'Opéra de Nice, ainsi que dans *La Bohème*, *Der Freischütz*, *Peter Grimes*, *La Traviata*, *Les Huguenots*, *Tosca* et *Rigoletto*.

Que ce soit pour les Opéras de Bordeaux, du Capitole à Toulouse, de Limoges, de Toulon, de l'Opéra Grand Avignon, Thomas Dear a interprété le Premier Soldat dans *Salomé*, le Quatrième Berger dans *Daphné*, le Frère Bénédictin et Le Troisième Masque dans *Les Fiançailles au Couvent*, Don Pedro dans *Béatrice et Bénédict* et Mathisen dans *Le Prophète*, Escamillo dans *Carmen*, de Rochefort dans *Anna Bolena*, le Commissaire dans *Amelia va au bal* de Menotti, Le Gouverneur dans *Le Comte Ory*, etc.

Récemment, on a pu l'entendre dans les rôles de Melchthal dans *Guillaume Tell* à l'Opéra de Marseille, de Fortunio à l'Opéra de Nancy et de Nick Shadow dans *Rake's Progress* à Mexico. En concert, on peut l'entendre aux côtés de



Crédits photographiques © Harcourt

l'orchestre de la BBC, de l'Orchestre national des Pays de la Loire. Il a enregistré *La Petite Renarde rusée* de Janáček avec l'European Opera Centre et participe à Musiques en Fêtes, en direct du Théâtre Antique d'Orange.

Cette saison 22-23, il apparaît à Bordeaux dans le *Requiem* de Mozart en version scénique et dans la *Petite Messe solennelle*, à Marseille dans *Nabucco*.

Luc Bertin-Hugault

LE BARON MOLDAW - BASSE

Titulaire d'une Maîtrise et d'un Capes de Lettres Classiques (Sorbonne Paris IV), Luc Bertin-Hugault enseigne trois ans dans l'Éducation Nationale avant d'obtenir un Master de Chant et un Master de Musique de Chambre au CNSMD de Paris en 2010. Il est nommé Révélation Lyrique de l'Adami la même année.

À l'opéra, dans ses premières saisons, il s'est rapidement fait remarquer dans les rôles du Docteur Grenvil dans *La Traviata*, du Commandeur dans *Don Giovanni*, de Rocco dans *Fidelio*, du Bonze dans *Madame Butterfly*, du Bourreau dans *Le Dernier Jour d'un Condamné* avec Roberto Alagna, de L'Ermite dans *Der Freischütz* au Royal Albert Hall / BBC Prom's et à l'Opéra Comique. Il a également interprété Sarastro dans *La Flûte enchantée* mise en scène par Peter Brook et en tournée mondiale, à l'Opéra de Saint-Étienne et à Nice, Le Médecin dans *Pelléas et Mélisande*, Ahmad dans *Marouf*, Moldaw dans *La Nonne sanglante* et Maître Subtil dans *Fortunio*, à l'Opéra Comique. Lors du Festival Musica de Strasbourg, Luc Bertin-Hugault a incarné Collatinus dans *The Rape Of Lucretia*, Seneca dans *L'incoronazione di Poppea*, Salieri dans *Mozart et Salieri*, etc.

Luc Bertin-Hugault a également été entendu sous la direction de chefs renommés (Sir J. E. Gardiner, Michel Plasson, François-Xavier Roth, Alain Altinoglu, Louis Langrée, Emmanuel Krivine, Luciano Acocella, Olivier Reboul, Guy Condetta, Jean-Yves Ossonce, Toby Purser, Sean Edwards et Stéphane Fuget) et de metteurs en scène tels que Peter Brook, Stéphane Braunschweig, Jérôme Deschamps, Georges Lavaudant, Dan Jemmet, Mireille Larroche, Jean-Michel Fournereau, Emmanuelle Cordoliani, Vincent Vittoz, Nadine Duffaut, Charles Roubaud, ou encore Marion Wassermann.

Affectionnant également le récital, il a été entendu au Festival de Prades, dans *Air de concert* de Mozart avec le Quatuor Talich. Avec le duo piano-chant qu'il forme avec sa sœur Anne, il aime porter au public les merveilles du



Credits photographiques © Marc Larcher

répertoire mélodique dédié aux voix de basse. Le public stéphanois avait pu l'applaudir dans le rôle du Docteur Grenvil dans *La Traviata* en 2022.

Biographies

Charlotte Bonnet

ANNA - SOPRANO

Issue d'une famille de compositeurs, d'instrumentistes et de chanteurs, Charlotte Bonnet débute ses études musicales au Conservatoire de l'Aveyron. En 2015, parallèlement à des études de musicologie à Toulouse, elle obtient son Prix de Chant, mention « Très bien », et son Diplôme d'Études Musicales au conservatoire de Montauban.

En 2016, elle remporte le 1^{er} Prix Opéra à l'unanimité au Concours national de Béziers, le 2^{ème} Prix « Opéra et de Mélodie Française » au Concours international de Marmande ainsi que le Prix « Office Franco-Québécois pour la Jeunesse », pour lequel elle est invitée à se produire lors de trois concerts et d'un gala lyrique à Montréal.

En 2017, au Concours international de Marseille, elle obtient le Prix Jeune Espoir du CFPL, et, le 1^{er} Prix « Femme » au Concours international d'Arles en 2019. Sur scène, elle débute à 20 ans avec le rôle de Belinda dans *Dido and Aeneas*, puis elle interprète Rosine dans une version française du *Barbier de Séville*, ainsi que Frasquita dans *Carmen*, Annina et Flora dans *La Traviata*.

Familière du répertoire léger, elle a également tenu les premiers rôles tels que Clairette dans *La Fille de Madame Angot*, Nadia dans *La Veuve joyeuse*, Violetta dans *Violettes Impériales*, Wanda dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein*, Germaine dans *Les Cloches de Corneville*, Lady Mary dans *Monsieur Beaucaire*, Ernestine dans *Poil de Carotte* à l'Opéra de Montpellier.

Durant la saison 2021-2022, elle incarne la Première Nièce dans *Peter Grimes* à l'Opéra Grand Avignon et retrouve le Théâtre de l'Odéon pour *Véronique*. Elle fait également ses débuts à l'Opéra de Paris avec le rôle de Noémie dans *Cendrillon* de Massenet. Elle remporte le Second Prix Opéra au Concours international de Capri en Italie, et est finaliste du Concours international Vinceró de Naples et obtient le Second Prix Opéra, ainsi que le Prix Génération Opéra au Concours international Georges Enesco à Paris. Récemment, elle est Miss Rose dans *Lakmé* à l'Opéra de Monte-Carlo et au Théâtre des Champs-Élysées. Elle incarnera, en août 2023, Zerlina dans *Don Giovanni* au Festival de Sanxay.



Raphaël Jardin

FRITZ - TÉNOR

Raphaël Jardin entre au Conservatoire National de Musique de Paris, dans la classe de Gérard Caussé. Il poursuit ses études dans la classe d'Antoine Tamestit et obtient le DNSPM (2014) et son Master (2016). Il débute en 2012 le chant avec Malcolm Walker et Alain Lyet. Il entre en 2013 dans la classe de Xavier le Maréchal au Conservatoire du 6^{ème} arrondissement et obtient en 2018 son Diplôme d'Études Musicales.

On a pu l'entendre dans de nombreux festivals comme le Festival Tons Voisins, le Festival Instants de Grasse, le Festival Les Rencontres de Calenzana ou encore le Festival 1000 Sources.

En 2017, il entre en Formation Pédagogique d'Alto au Conservatoire National de Paris. Il a eu l'opportunité de travailler avec de grands artistes tels que Robert Dumé, Anne Grappotte, Robert Expert, Graciane Finzi, Denis Pascal, Élène Golgevit, Serge Cyferstein, Ricardo Tamura, David Wakeham, Mark Sampson, Scot Weir ou encore Ludovic Tézier.

Au cours de l'année 2018, Raphaël Jardin a été ténor-soliste, accompagné par le chœur Saint-Germain-des-Prés sous la direction de Xavier le Maréchal dans la *Messa di Gloria* de Puccini, *La Messe en G dur* de Schubert ou encore dans la *Missa brevis n°5* « Spatzenmesse » de Mozart, pour plusieurs concerts à Trouville et à Paris. En 2018, Raphaël Jardin a interprété sur la scène de l'Opéra de Tours le rôle de Snout dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten et le rôle d'Almeric dans *Iolanta* de Tchaïkovski. On a également pu l'entendre dans *La Fantaisie Chorale* de Beethoven sous la direction de Benjamin Pionnier au Grand Théâtre de Tours puis avec la Berlin Opera Academy dans le rôle de Gabriel von Einsenstein dans *Die Fledermaus* de Strauss sous la direction de Peter Leonard.

Il interprète à l'Opéra de Tours, le rôle du Frère dans *Die Sieben Todsünden* de Weill sous la direction de Pierre Bleuse et le rôle de L'Incroyable dans *Andréa Chénier* de Giordano sous la direction de Benjamin Pionnier, aux côtés de Gustavo Porta et Béatrice Uria-Monzon. Il interprète également le rôle d'Idomeneo avec l'Orchestre et Chœur Note et Bien sous la direction de Thibault Back de Surany.

En 2022, il est Fernand dans *La Favorite* de



Credits photographiques © DR

Donizetti avec l'équipe « Voix en développement » pour des concerts en France. Il est ténor soliste dans le *Messiah* de Haendel avec le chœur Saint-Germain-des-Prés en janvier au temple du Luxembourg à Paris. Raphaël Jardin est Don José dans *Carmen* avec le CALMS pour des représentations à Nice. Il est également l'Air dans *Babel* de Monterisi pour le même Opéra. Il interprète le rôle d'Hoffmann dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach avec l'Opéra Nancy Passion et les Voix des Outre-mer. On le retrouve aussi en 2022 dans le rôle de Monostatos dans *La Flûte enchantée* de Mozart avec l'Operspiele Munot pour plusieurs représentations en Suisse et en Allemagne.

Cette fin d'année 2023, il sera doublure de Rodolfo dans *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Nice, puis aura le rôle de Gérald dans *Lakmé* de Delibes aux côtés de Rachel Duckett pour une tournée avec le CALM en France. En octobre 2023, il repartira cette fois en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française pour *Les Contes d'Hoffmann* dans le rôle d'Hoffmann avec la troupe des Voix des Outre-mer dirigé par Fabrice di Falco.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I

MATHIEU NÉVÉOL
ISABELLE REYNAUD
ÉLISABETH GAUDARD
VIVIKA SAPORI-SUDEMÆE
AGNÈS PEREIRA
AUDE RANDRIANARISOA
YUKO TAJIMA PICARD
CLÉMENTINE BENOIT
BÉATRICE MEUNIER
CÉCILE ROBERGEOT

VIOLONS II

SAMUEL GODEFROI
ALAIN MEUNIER
SOLANGE BECQUERIAUX
MARIE-NOËLLE VILLARD
CHRISTOPHE GERBOUD
FRANÇOISE GUIRIEC
FRANÇOIS VUILLEUMIER
FRÉDÉRIC PIAT

ALTOS

BAPTISTE GUYOT
ISABELLE VANDENABEELE
FABIENNE GROSSET
THIERRY GHASAROSSIAN
GENEVIÈVE RIGOT
ISABELLE BISCIGLIA

VIOLONCELLES

FLORENCE AUCLIN
ROMAIN HUGON
MARIANNE PEY
MÉLINA ROUQUIÉ
MARIANNE GAIFFE

CONTREBASSES

JÉRÔME BERTRAND
DANIEL ROMERO
MARIE ALLEMAND
CHRISTOPHER HONEYMAN

HARPE

MARION SICOULY

FLÔTES

DENIS FORCHARD
SHU-TORNG LIN

PICCOLO

CHRISTINE COMTET

HAUTBOIS

CAMILLE ANDRÉ
MYLÈNE FOUILLET

CLARINETTES

CÉCILIA LEMÂÎTRE-SGARD
ANDRÉ GUILLAUME

CLARINETTE BASSE

NATHAN BRAULT

BASSONS

ELFIE BONNARDEL
CARLA ROUAUD

CORS

FRÉDÉRIC HECHLER
SERGÉ BADOL
THIERRY GAILLARD
PIERRE BADOL

TROMPETTES

DIDIER MARTIN
LUCE PERRET

CORNETS

JÉRÔME PRINCÉ
STÉPHANE FYON

TROMBONES

FRANÇOIS CHAPUIS
FRANZ VANDEWALLE
HUGO LIQUIÈRE

TUBA

LÉA MERCIER

TIMBALIER

PHILIPPE BOISSON

PERCUSSIONNISTES

NICOLAS ALLEMAND
MAXIME MAILLOT
PATRICK GAGNE



Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est un ensemble vocal à géométrie variable, constitué d'une soixantaine de chanteurs professionnels. La diversité des personnalités qui le composent est une richesse très appréciée des chefs d'orchestre et des metteurs en scène collaborant avec lui. Pour chaque production lyrique ou concert, l'effectif est formé autour d'un cadre d'artistes fidélisés. Unanimentement salués par la critique spécialisée, ses deux derniers enregistrements du *Magé* de Massenet et des *Barbares* de Saint-Saëns sont le témoignage de son talent. Outre le travail collectif, chaque membre du chœur peut être amené, sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ou ailleurs, à endosser des prestations solistes.

Laurent Touche

DIRECTION DU CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Formé aux conservatoires de Saint-Étienne et de Lyon (C.N.R. et C.N.S.M.), ainsi qu'à Paris à l'UNESCO dans le cadre de cours de direction d'orchestre, Laurent Touche exerce aujourd'hui une triple activité de chef de chœur, chef d'orchestre et pianiste. Son travail, notamment sur la musique vocale française, l'a conduit à être invité tant en France qu'à l'étranger (Opéra de Shanghai, Opéra national du Mexique, Opéra de Manaus au Brésil...), pour diriger, accompagner ou enseigner dans le cadre de Classes de Maîtres. Responsable musical du Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire, il concentre à l'Opéra de Saint-Étienne une part importante de ses activités musicales. La voix accompagnant son parcours musical depuis l'enfance, il explore régulièrement de nouveaux domaines, comme la chanson et le théâtre musical.

SOPRANO I

CLAIRE BABEL
AMÉLIE GRILLON
CLAIRE MARBOT
ANNICK VIVARÈS

SOPRANO II

BRIGITTE CHOSSON
GHEZLANE HANZAZI
YU-LING HUANG
GENEVIÈVE KOSTAKIS
VÉRONIQUE RICHARD

MEZZO-SOPRANO

MARIE-HÉLÈNE BEIGNET
VALÉRIE DELLONG
GENEVIÈVE LALOU
CHARLOTTE LEGRAND

ALTO

OCÉANE CHAMPOLLION
PASCALE CHAREVRE
FRANÇOISE DELPLANQUE

TÉNOR I

ROBERTIN BACKÈS
ROBERT COURTASSON
ARTIOM KASPARIAN
JEAN-LOUIS POIRIER
FRÉDÉRIC SABARD
THIERRY TRÉGAN

TÉNOR II

ÉRIC CHORIER
MAXIME DUCHE
RÉDOUANE HANZAZI
AURÉLIEN REYMOND MORET
ÉRIC SOUFFLET
ALIX VARENNE

BARYTON

CHRISTOPHE BERNARD
ZOLTAN CSEKI
CHRISTOPHE DE BIASE
FRÉDÉRIC FOGGIERI
FRÉDÉRIC GARCIA-FOGEL
BARDASSAR OHANIAN

BASSE

NICOLAS CHAROUD
PASCAL GUILLOT
LAURENT POULIAUDE
DAVID ROBBE
BERNARDO SCOPAZZO
DOMINIQUE TROUVÉ





Prochainement à l'Opéra...



Huit saisons

Antonio Vivaldi,
Astor Piazzolla,

mar. 16/05/23 • 20h

Direction musicale, violon solo
Mathieu Névéol

Laissez-vous transporter.

SAISON 2022 | 2023

Réservations

du lundi au vendredi
de 12h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2



#operadesaintetienne
opera.saint-etienne.fr



Téléchargez
le programme
de saison
2022/2023